

***Lionarakis v. Greece*** (no. 1131/05) ***Violation of Article 10***

The applicant, Nikitas Lionarakis, is a Greek national who was born in 1950 and lives in Athens.

At the relevant time the applicant was the presenter and coordinator of a radio programme broadcast live by the Hellenic Broadcasting Corporation. On 24 March 1999 he invited the journalist E.V. to debate various aspects of Greek foreign policy. During the broadcast, E.V. raised the subject of “the Öcalan case” and criticised certain persons who had participated in it, including F.K., a lawyer who had stood as a candidate in past legislative and European elections. In June 1999 F.K. brought an action for damages alleging insult and defamation. The courts found against the applicant in June 2004 and ordered him to pay EUR 161,408. Following a settlement reached with F.K. in the domestic courts, the applicant paid the latter EUR 41,067.48 in compensation for the damage sustained and EUR 1,170 for the costs incurred before the Court of Cassation.

Relying on Article 6 § 1 (right to a fair hearing), the applicant complained that his right of access to a court had been infringed. In addition, taking the view that he should not be held liable for remarks made by a third party during a radio programme of a political nature, he complained under Article 10 (freedom of expression) of a violation of his right to freedom of expression.

The Court held unanimously that there had been a violation of Articles 6 § 1 and 10. It considered, in particular, that the journalist and coordinator could not be held liable in the same way as the person who had made remarks that were possibly controversial, insulting or defamatory. It awarded the applicant EUR 42,238 for pecuniary damage and EUR 7,000 for costs and expenses.

***Lionarakis c. Grèce*** (n° 1131/05) ***Violation de l'article 10***

Le requérant, Nikitas Lionarakis, est un ressortissant grec, né en 1950 et résidant à Athènes.

A l'époque des faits, il était présentateur et coordonnateur d'une émission de radio retransmise en direct par la Radiophonie et Télévision Grecque. Le 24 mars 1999, il invita E.V., journaliste, à débattre de différents aspects de la politique étrangère grecque. Lors de cette émission, E.V. aborda la question de « l'affaire Öcalan » et critiqua certaines personnes y ayant pris part, dont F.K., un avocat qui s'était porté candidat aux élections législatives et européennes dans le passé. En juin 1999, ce dernier intenta une action en dommages-intérêts pour injure et diffamation. Le requérant fut reconnu coupable en juin 2004 et condamné à payer 161 408 EUR. Suite à un accord passé avec F.K. devant les juridictions internes, le requérant paya à F.K. 41 067,48 EUR en dédommagement du préjudice subi ainsi que 1 170 EUR au titre des frais encourus devant la Cour de cassation.

Invoquant l'article 6 § 1 (droit à un procès équitable), le requérant se plaignait d'une atteinte à son droit d'accès à un tribunal. D'autre part, estimant qu'il ne

devait pas être tenu pour responsable des propos exprimés par une tierce personne lors d'une émission de radio à caractère politique, il dénonçait également une violation de sa liberté d'expression. Il invoquait l'article 10 (liberté d'expression).

La Cour conclut à l'unanimité à la violation de l'article 6 § 1 et 10. Elle considère notamment que la responsabilité du journaliste-coordonnateur ne coïncide pas avec celle de la personne ayant exprimé des mots éventuellement polémiques, insultants ou diffamatoires. Elle alloue au requérant 42 238 EUR pour préjudice matériel et 7 000 EUR pour frais et dépens.